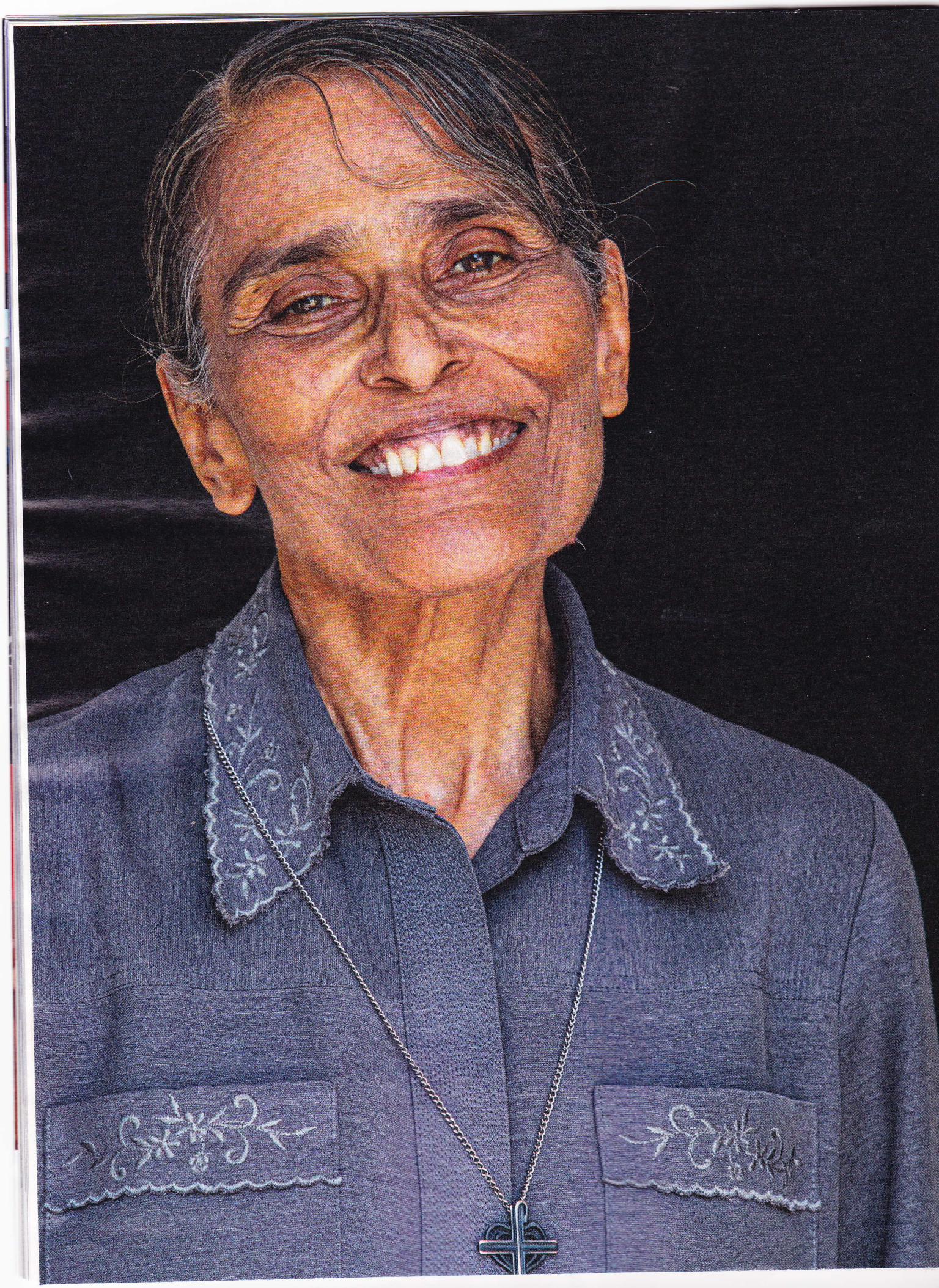

CAMBODGE

SŒUR MICHELLE, UNE FONTAINE DE VIE DANS UN CLOAQUE

Armée de sa seule charité, cette religieuse du Bon-Pasteur vient en aide aux pauvres et aux marginaux des bas-fonds de l'Asie du Sud-Est. Elle a choisi de vivre avec « ceux qui ont soif ».

« *Ça ne vous ennuie pas si l'on s'assoit par terre ?* », demande en souriant la religieuse en désignant le sol carrelé. Délaissant la chaise qui lui est destinée, sœur Michelle s'installe à notre hauteur. Nous sommes au cœur des quartiers interlopes de Sihanoukville. La ville du sud du Cambodge connaît un développement tous azimuts au profit d'investisseurs chinois. Les casinos se multiplient et, avec eux, les trafics et la prostitution, apportant leur lot de violence. C'est ici, « *à proximité de ceux qui ont soif* » que sœur Michelle a installé son centre : au bout de la rue, des femmes vendent leurs charmes et des enfants sont livrés à eux-mêmes.

LA PAROLE DE LA SAMARITAINE

« *Seigneur, donne-moi à boire de cette eau pour que je n'aie plus soif.* » Cette parole de la Samaritaine dans les Évangiles est inscrite sur le bâtiment et lui donne son nom : Fontaine de Vie. « *Les personnes auprès de qui nous vivons sont comme des plantes qui meurent. Soudain elles entrent en contact avec de l'eau, c'est-à-dire de l'amour, alors elles revivent* », explique avec douceur la religieuse aux traits tirés par la fatigue.

Avec son équipe d'enseignants, sœur Michelle accueille les enfants du quartier, répondant ainsi au premier charisme de sa congrégation, Notre-Dame-de-Charité-du-Bon-Pasteur. « *Une quarantaine d'enfants de 3 à 6 ans nous sont confiés pour éviter qu'ils ne traînent dans la rue et soient victimes d'abus.* » Au centre, ils sont nourris et apprennent des rudiments de khmer, d'anglais et de chinois. Le soir, les plus grands les rejoignent pour d'autres cours. Mais sœur Michelle ne s'arrête pas là. La grande affaire de sa vie, ce sont les femmes !

À SAVOIR

L'association Enfants du Mékong soutient le centre de sœur Michelle.

enfantsdumekong.com

SŒUR MICHELLE donne un cours de chinois à une classe de petits Cambodgiens dans le centre qu'elle a créé à Sihanoukville.

Depuis son entrée au noviciat, la religieuse d'origine indienne porte en elle le désir de venir en aide aux plus faibles. À Bangkok, en Thaïlande, elle découvre la misère du tourisme sexuel à Pattaya. Elle y ouvre son premier centre en 1988, où elle partage la vie des femmes qui l'entourent sans les juger mais en les soutenant. Elle les visite en prison et leur propose des formations afin de les rendre indépendantes. « *L'éducation est la clé vers la liberté* », explique-t-elle. Elle reproduit cette formule depuis 2006 à Sihanoukville.

UNE SAGESSE À DÉCOUVRIR

À 71 ans, sœur Michelle continue d'attirer à elle toutes sortes d'assoiffés : enfants des rues, adultes en détresse, familles dans le besoin, professeurs bouddhistes, volontaires Fidesco, voyageurs ou journalistes. « *Nous avons tous besoin d'être éveillés pour nous conformer à la volonté de Dieu. C'est ainsi que nous changerons le monde. En nous enracinant en Dieu, mais aussi en la réalité. Pour toute chose, il y a une raison, une sagesse à découvrir et un temps pour la mettre en pratique .* »

TEXTE ET PHOTOS **ANTOINE BESSON** POUR *LA VIE* →